

Évolution de la politique soviétique (1953)

Légende: Note confidentielle, en date du 3 septembre 1953, du Ministère belge des Affaires étrangères qui retrace l'évolution de la politique internationale de l'URSS depuis la mort de Staline.

Source: DE VOS, Luc; ROOMS, Etienne; DELOGE, Pascal; STERKENDRIES, Jean-Michel (sous la dir.). Documents diplomatiques belges 1941-1960, De l'indépendance à l'interdépendance. Tome II: Défense 1941-1960. Bruxelles: Académie royale de Belgique, 1998. 582 p. ISBN 90-6569-670-9. p. 419-421.

Copyright: (c) Académie royale de Belgique

URL: http://www.cvce.eu/obj/evolution_de_la_politique_sovietique_1953-fr-b50c491e-f460-4b47-a157-258e002d7aa7.html

Date de dernière mise à jour: 03/07/2015

(3 september 1953 / Le 3 septembre 1953.)

Très secret.

Evolution de la politique soviétique particulièrement depuis la mort de Staline.

Buts fondamentaux de la politique soviétique

1. Thèse

En dépit d'un certain nombre de gestes rassurants faits par le nouveau gouvernement de l'Union Soviétique dans le domaine international, il n'y a encore à l'heure actuelle aucune raison de croire que les objectifs ultimes de la politique soviétique aient changé le moins du monde.

Les objets sont toujours :

- consolider les positions acquises et protéger l'orbite soviétique,
- établir un système mondial d'états communistes sous la direction des Soviets. ...

9. Conclusions

Il est impossible d'attribuer avec certitude l'évolution de la politique étrangère soviétique à une seule des raisons analysées ci-dessus, et qui serait la raison déterminante. Il est probable que les dirigeants soviétiques aient été influencés par toutes ces considérations à la fois.

Mais il faut admettre que la nouvelle manière du Kremlin paraît très efficace : elle permet à Malenkov de trouver les délais nécessaires pour asseoir son pouvoir, consolider la situation intérieure du bloc soviétique, et achever sa préparation militaire; elle présente en outre l'avantage de retarder la mise sur pied efficace des moyens de défense occidentaux.

10. Répercussion dans le domaine militaire

L'effort de guerre ne s'est nullement relâché au sein du bloc soviétique au cours de ces derniers mois. Au contraire, Malenkov et Boulganine ont encore à diverses reprises, ces derniers temps, affirmé que le gouvernement prévoyait un renforcement des forces armées.

Le budget consacré à la défense s'élève pour 1953 à 110.200 millions de roubles. Tenant cependant compte de la diminution des prix, opérée au mois d'avril, et du fait que les postes "investissements" et "dépenses non spécifiées" ont sensiblement augmenté, il y a lieu d'estimer que l'effort militaire sera probablement, cette année encore, nettement supérieur à celui de 1952.

Malenkov paraît bien décidé à ne pas réaliser son programme d'augmentation des biens de consommation au détriment de la puissance militaire de l'U.R.S.S..

La fabrication des armements semble avoir augmenté d'une façon très sensible au courant de l'année, dans les satellites européens.

On estimait déjà, que l'U.R.S.S. disposait d'un stock de bombes atomiques suffisant pour influencer sa stratégie générale. Les déclarations récentes de l'U.R.S.S. au sujet de la bombe H laisse supposer qu'elle a également fait des progrès dans ce domaine.

La nouvelle tendance de la politique soviétique ne s'est manifestée par des changements dans la densité des forces d'occupation soviétiques en Allemagne. Celle-ci n'a en tous cas pas diminué.

Les nombreux incidents aériens (le dernier : le 31 juillet 1953 dans la région de Vladivostock) sont un indice

de la fermeté avec laquelle l'U.R.S.S. est décidée à défendre l'intégrité de son territoire et de son espace aérien.

Le potentiel militaire de l'U.R.S.S. n'a en rien failli, au contraire. Aucun indice ne laisse prévoir un relâchement dans ce domaine.

Conclusions générales

1. Possibilités de l'U.R.S.S.

Les possibilités de l'U.R.S.S. n'ont en rien diminué au cours des derniers mois.

Trois facteurs doivent toujours être pris en considération :

- a. Il existe en U.R.S.S. une dictature totalitaire dont la puissance économique et militaire est très grande.
- b. Cette dictature manifeste une profonde méfiance vis-à-vis de tous les gouvernements qui n'acceptent pas les directives du parti communiste.
- c. Les dirigeants de l'U.R.S.S. n'ont aucun scrupule à employer la violence pour atteindre leur but. Tant que cette situation persistera, nul ne peut prétendre que le danger qui menace le monde a cessé d'exister.

2. Risques de guerre

La ferme volonté de résistance de l'Occident, qui s'est manifestée à deux reprises au cours de ces dernières années a mis un terme au dynamisme de la politique d'expansion soviétique. Mais il ne semble pas que ce fait ait ébranlé le régime communiste à un point tel que les dirigeants soviétiques soient prêts à déclencher une conflagration générale avec l'espoir que des succès militaires spectaculaires viennent raffermir leur position avant que l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord n'ait pu atteindre sa pleine puissance.

Il paraît probable que le gouvernement soviétique n'a jamais sérieusement voulu, jusqu'ici, courir le risque d'entraîner le pays dans une grande guerre avec l'Ouest. Sa politique était : "Tous les mauvais coups, pas la guerre". Mais il n'a pas hésité antérieurement à spéculer sur sa propre appréciation de la faiblesse ou de l'irrésolution des nations occidentales et il s'est ainsi lancé depuis la guerre dans plusieurs aventures particulièrement dangereuses.

La politique actuelle comporte, sans doute, moins de risque et à ce point de vue, il semble que le danger d'une guerre à courte échéance ait sensiblement diminué. (Le Sud-Est asiatique et l'Iran restent cependant toujours des aires explosives).

Personne ne pourrait dire combien de temps cette attitude plus souple de l'U.R.S.S. durera. Une chose est cependant certaine : le gouvernement soviétique s'empressera d'exploiter tout affaiblissement du monde libre et il n'hésitera pas à revenir à une politique plus directe, s'il juge les circonstances propices.